

Léopoldine Govin

Moulages en plâtre des médailles conservés à l'Institut Français de Florence

« La médaille est un objet qu'il est malaisé de définir avec précision. Au sens le plus courant, c'est un disque de métal dont l'avvers reproduit l'effigie d'un personnage et dont le revers est constitué par une figure ou une scène plus ou moins allégorique » selon la définition qu'en donne Michel Pastoureau.

La médaille à portrait présente souvent à l'avvers, l'effigie d'un personnage, généralement vu de profil et au revers une allégorie ou une évocation de sa personnalité (blasons, devises...). Les premières médailles répondant à ces compositions datent du XIVe siècle, mais sont surtout développées par Pisanello au début du XVe siècle. Ce dernier est imité en Italie du Nord par de nombreux maîtres comme Niccolò Fiorentino, parfois anonymes que l'on surnomme les « médailleurs à l'Espérance » ou « à la Fortune », d'après les revers allégoriques. De manière synchrone, Jean de Candida et Francesco Laurana introduisent la technique de la médaille en France à la Cour des Valois. Les premières médailles dès le XIVe siècle. Au XVIe siècle parmi les grands médailleurs italiens on peut citer Leone Leoni, Benvenuto Cellini et Jacopo Primavera. Une tradition de la médaille telle qu'elle fut importée d'Italie, s'établit durablement à partir de Germain Pilon (1535-1590).

Concernant les médailles dans les vitrines, ce sont des moulages en plâtre de fameuses médailles de la Renaissance. Ils datent du début du XXe siècle et servaient pour l'enseignement de l'Histoire de l'Art lors des premières années de l'Institut, ouvert en 1907. Ces moulages répondent à la volonté du premier directeur Julien Luchaire, d'une histoire de l'Art étudiée au plus près des œuvres. L'Institut proposait des cours sur la Renaissance, dispensés par Jean Alazard, grand spécialiste de la période quand le département d'histoire de l'Art de l'Institut était dirigé par Emile Bertaux et Gustave Soulier.

Ces médailles dont l'acquisition est documentée dans les archives de l'Institut, permettent également d'illustrer les liens ténus entre la France et l'Italie dès le XVe siècle à travers la circulation des artistes, mais également à travers les personnages représentés qui correspondent aux acteurs les plus fameux des guerres d'Italie (1494-1559).

1- Médaille figurant Jean Carondelet, chancelier de Flandre et de Bourgogne, conseiller de Charles Quint et archevêque de Palerme (1469-1544) par Jean de Candida en 1479.

2- Médaille de Clemente Grosso delle Rovere, en français Clément de La Rovère (1462-1504), franciscain, évêque de Mende, fait cardinal prêtre des Ss. XII Apostoli à Rome par son oncle le pape Pie III. 6.2 cm. Par Jean de Candida.

Avers : « CLEMENS DERVVERE.EPS.MINIMATEN »



3- Médaille de Charles VIII, roi de France de 1483 à 1498, « CAROLVS.REX FRANCORVMCRISTIANISSIMVS VIII », attribuée à Jean de Candida ou Niccolò Fiorentino. Certes ce n'est pas le même modèle que celui de Niccolò Fiorentino de la collection Kress, mais il s'en approche fortement.

Charles VIII, fils unique de Louis XI, monta sur le trône de France en 1483 à l'âge de 13 ans et fut placé sous la tutelle de sa sœur aînée Anne de Beaujeu. Son mariage avec Anne de Bretagne prépara l'union du duché de Bretagne au royaume de France. Il initia les guerres d'Italie en se lançant à la conquête du royaume de Naples où il échoua en 1494.



4- Médaille d'un personnage anonyme que l'on a identifié comme Cesar Borgia, et attribuée à l'école de Niccolò Fiorentino. César Borgia (1475-1507), fils d'Alexandre VI et pair de France, aurait inspiré Machiavel.

- Avers : « LAMENTI VOLGIGLIO CHIPAT SLAIMIE »
- Revers: " PO...AE.FORTUNA.VOLE.CHE.COSI.ISTENTI". Il s'agit de l'allégorie du médailleur à la fortune.

- 5- Médaille de Louis XI (roi de France, 1461-1483) par Francesco Laurana, bronze doré, « DIVVS . LVDOVICVS-REX.FRANCORUM ». L'original est conservé au cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de France à Paris.



- 6-Médaille de Julien de Médicis (1479-1516), duc de Nemours, par le médailleur Vittore Gambello, dit Le Camelio (1460-1537), vénitien, élève de Giovanni Bellini.

Julien de Médicis, en italien Giuliano de' Medici (1479-1516), est l'un des trois fils de Laurent de Medicis. Capitaine de la Garde pontificale en 1512, il fut fait duc de Nemours en 1515 par François Ier. Il incarne en cela les échanges et les liens forts qu'entretenaient les Valois avec les cours italiennes.

- Avers : « MAGNUS.IVLIANVS.MEDICES. »
- Revers : « DVCE.VIRTVTE.COMITE.FORTVNA.MDXIII »



- 7- Paire de médailles commémoratives pour le mariage du fils naturel de Ludovico Gonzaga, Gianfrancesco Gonzaga, et de Antonia del Balzo, par l'Antico (Pier Jacopo Alari Bonacolsi). C'est certainement l'une de ses œuvres les plus précoces parmi celles que nous avons conservées.

L'original se trouve au Victoria and Albert Museum. Les médailles sont en bronze, et ont été frappées entre 1500 et 1510,

- 1^{ère} médaille : à l'avant : « IOHANNES FRANCISCVS.GONZ » : Gianfrancesco Gonzaga, comte de Rodigo, Seigneur de Bozzolo, Sabbionette et Gazzuolo. Au revers, sa devise.



- 2^{ème} médaille, à l'avant : « DIVAANTONIA BAVTIADEGONZ.MR. » c. 1484-1485



8- Médaillon de Jean de Candida par Lysippe le jeune (Rome, actif de 1470-1484)

9- Charles IV comte du Maine et duc d'Anjou (1414-1473) par Francesco Laurana (1430-1502). Charles IV était prince de sang, fut le favori de Charles VII (roi de 1422 à 1461) et oncle de Louis XI (roi de 1461 à 1483) qu'il trahit en s'alliant avec les Ligues du Bien public dirigé contre le roi, lors de la débâcle de Montlhéry en 1465.

10- Médaille figurant Jacopo Capace Galeota, dit Galiot di Genouillac (1420-1488), au service de Charles le Téméraire par le médailleur de Charles le Téméraire, peut-être Jean de Candida.

11- Médaille carrée du grand Trivulzio, réalisée par Cristoforo Foppa, « il Caradosso » (1452-1527) en 1499

Gian Giacomo Trivulzio (1440-1518), ou Jacques de Trivulce, marquis de Vigevano, fut *condottiere* lors des premières guerres d'Italie. Il participa au service du roi de France, Louis XII

puis Charles VIII à la conquête du Milanais. Cette médaille commémore la bataille décisive près de Novare en 1499, durant laquelle Gian Giacomo Trivulzio vainquit les armées de Ludovic le More. A l'issue de la bataille, il fut nommé Maréchal de France. Il se fait ainsi représenter avec la couronne de lauriers et son blason (en haut à gauche) et ceux des familles qui lui sont liées par mariages.

- Avers : "FRAMRESGLVSIO IACOBVS TRIVIS MAR. VIG."
- Revers: "1499 EXPVGNATA ALEXANDRIA: DELETO EXERCITV:LVDVICVM.SP. MLI DVC EXPELLIT.REVERSVM.APVD NOVARIAM STERNIT CAPIT"



12- Médaille figurant l'abbé, Francesco de Lancilotti attribué à Niccolò Fiorentino. L'inscription nous indique l'identité du personnage « FRANCISCHVS.LANCILOTTIS.FLORENTINUS ». Peu d'informations nous sont parvenues sur l'abbé Lancilotti. On sait qu'il est né en 1472, a beaucoup voyagé et a écrit un poème sur la peinture, publié en 1509. Les médailles à son effigie sont souvent attribuées à Niccolò Fiorentino mais peuvent dater du début du XVIIe. Le revers figure souvent Lancilotti à cheval.

13- Médaille de l'Empereur Maximilien d'Autriche (1459-1519) par Jean de Candida, vers 1477. Son pendant est une médaille figurant Marie de Bourgogne (1457-1482), fille de Charles le Téméraire et épouse de l'archiduc Maximilien d'Autriche dont le moulage a été détruit ou perdu. Sur l'avvers de la médaille de l'archiduc Maximilien on peut lire : « MAXIMILIANUS FR CAESF.DVX.AVSTR.BVRGVND. ».



14- Médaille de Philippe II d'Espagne (1527-1598), par Giampaolo Poggini, 1570. Conservé à la Frick Collection de New-York. Argent, 3.9cm. Philippe II monte sur le trône des Espagnes, lorsque son père, Charles Quint abdique en sa faveur.

- Avers : « PHILIPPVS.II.HISPAN ET NOVI ORBIS OCCIDVI REX. »
- Revers manquant : Anne d'Autriche (1549-1580), sa quatrième épouse.



15- Médaille de Guillaume des Perriers par Giovanni di Candida, dans la deuxième moitié du XVe siècle, en bronze. Guillaume des Perriers, auditeur de rote (le tribunal pontifical) pour le roi de France, comme l'indique l'inscription latine à l'avvers de la médaille, qui est aujourd'hui conservée à Londres au V&A Museum.

- Avers : « GVILLERMUS.DE.PERRERIIS.AVDITORE.ROTE »
- Revers : « GLORIA DEO PATRI ET FIL.ET.SP.S. »

16- Médaille avec autoportrait de Jacopo Primavera (actif de 1568 à 1585) avec l'inscription : « JACOBVS PRIMAVERA.E. AN.XXXVI ».

17- Médaille de Jean II d'Anjou, duc de Lorraine et de Calabre de 1437 à 1470, réalisée en 1464 par Francesco Laurana, et conservée au Metropolitan Museum of Art, New York City, 8.74 cm.

- Avers: « JOHANNES DVX CALABER DI LOTHORINGVS SICULIREGIS PRIMO GENITUS »
- Revers: "MCCCCLXIII" (1463) « MARTE FEROX RECTI CVLTOR GALLVSQ[ue] REGALIS ». Gallusque regalis renvoie au coq de la royauté de Sicile à la tête de laquelle était le duc d'Anjou. Le revers représente un temple surmonté de l'archange saint Michel, tenant une lance en main et un bouclier de l'autre. Le temple est recouvert d'un dôme et l'entablement porte sur six colonnes d'ordre corinthien ou composite.



18- Médaille de François d'Angoulême, duc de Valois, futur François Ier, par Jean de Candida, 1504. D.6.4 cm, bronze, collection du musée-château de Blois.

- Avers : Portrait de François d'Angoulême en pourpoint et toque à bords relevés : « FRANCOIS DVC DE VALOIS COMTE DANGOULESME AV X AN D[E] S[ON] EA[GE] »
- Revers : salamandre au milieu des flammes et inscription suivante, devise de François Ier : « NOTRISCO AL BVONO STINGO EL REO MCCCCIII » : « Je me nourris du bon feu et éteins le mauvais ».

Cette médaille présente pour la première fois le symbole de la salamandre. François d'Angoulême est alors âgé de dix ans et c'est sa mère Louise de Savoie qui a choisi de reprendre l'emblème familial : la queue de l'animal forme une double boucle évoquant la cordelière de Louise de Savoie.



19- Médaille de François Ier par Benevenuto Cellini, bronze, 3*3 cm, 1540, Museo Nazionale del Bargello, Florence.

- Avers : FRANCISCVS.I. FR-ANCORVI REX. Buste drapé, lauré et cuirassé à gauche de François Ier, le sceptre fleurdelisé à gauche.
- Revers : Chevalier galopant à droite, l'épée levée, se dressant au-dessus d'une figure féminine à terre non loin d'un globe et d'un gouvernail ; en dessous signature BENVENV. « DEVICIT FORTUNAM VIRTUTE » : le sort de la puissance vaincue.



20- Médaille de Pierre de Courthardy (1467-1505), par Jean de Candida. Pierre de Courthardy fut étudiant en droit au coté de Robert Briçonnet, avant de devenir chancelier de France sous Charles VIII.

21- Médaille de Robert Briçonnet attribué à Giovanni Candida, dans le dernier quart du XVe siècle (1488-1493). L'original est conservé à la National Gallery of Art de Washington DC. Robert Briçonnet (1450-1497) fut archevêque de Reims, garde des sceaux puis chancelier de France sous Charles VII. Sur l'avvers il est inscrit : « ROB.BRICONET.AR DUX .REMEN. PRIMUS.PAR.FRANCIE”.



22- Médaille du cardinal d'Estouteville par Cristoforo di Geremia après 1461-1476, bronze, 4.67 cm, conservée aujourd'hui à la National Gallery of Art, Washington (DC)

- Avers : «DESTOOVEVILA . EPIS. OSTI. CAR. ROTHO. S. RE.CM (fleur de lys) »
- Revers : les armes : *Écartelé, aux 1 et 4: burelé de gueules et d'argent de dix pièces au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout(Estouteville); au 2 et 3: de gueules à deux fasces d'or (Harcourt); sur le tout, d'azur, à trois fleurs de lis d'or, à la cotice de gueules, brochant sur le tout (Bourbon)*



23- Médaille de Jean Miette par Jean de Candida, frappée en 1479.

Jean Miette dont on a peu d'informations était le chatelain de Lille et fut ainsi geolier de l'artiste, emprisonné par l'Empereur Maximilien Ier pour avoir réclamé des subsides plus importants pour ses services d'ambassadeur en Italie.

Petites indications biographiques sur les médailleurs :

Cristoforo di Geremia (1410-1476), sculpteur et médailleur italien, travailla également pour la cour mantovaise, même s'il passa la majeure partie de sa vie à Rome. Il reçut de nombreuses commandes pour réaliser des médailles, notamment le portrait du cardinal Ludovico Trevisano, lié au cardinal d'Estouteville dont le moulage est présenté en vitrine.

Francesco Laurana (1430-1502) est un sculpteur, médailleur et architecte italien. Il se mit au service de la Cour d'Alphonse V d'Aragon à Naples, où il réalisa un arc au Castel Nuovo, puis il fut appelé en France à la cour du « Roi René » duc d'Anjou, comte de Provence et roi de Naples qui le fait connaître comme médailleur.

Niccolò Fiorentino est un médailleur souvent confondu avec le sculpteur dalmate Niccolò Giovanni Fiorentino (1418-1506). Il s'agit dans le cas des médailles présentés de Niccolò di Forzore Spinelli (1430-1514), actif à Florence, mais également en Flandres et à la Cour de Bourgogne.

Jean de Candida (1450-1499), Giovanni di Candida en italien, né dans une noble famille napolitaine, fut formé à la sculpture à Rome. Il est médailleur à la cour de Bourgogne, mais surtout clerc, historien, secrétaire de Charles le Téméraire à partir de 1472, puis ambassadeur à Rome du roi Charles VIII de France et son conseiller en 1493. Il recevait une pension de 300 livres tournois par an. Sa présence en Flandre et en France a contribué à la diffusion de l'art de la Renaissance. Ses médailles n'ont pas besoin de l'intervention du ciseleur, qui creuse le métal et retouche la pièce après la fonte avec son burin.

Il Caradosso, de son véritable nom Cristoforo Foppa (1452-1527), est un sculpteur, graveur et orfèvre italien. Benvenuto Cellini fut son élève le plus célèbre. Il fut au service de Ludovique le More à Milan puis de Béatrice d'Este à partir de 1504, pour mourir à Rome en 1502 auprès du pape Jules II. Bien qu'on possède peu d'informations à son sujet, son parcours est remarquable en ce qu'il se mit au service des trois plus grands mécènes de la fin du XVe siècle.

L'Antico, ainsi surnommé pour son attrait pour les œuvres antiques, Pier Jacopo Alari Bonacolsi (1460-1528), il fut au service de la Cour des Gonzague à Mantoue en tant que sculpteur et orfèvre et passa en 1490 sous la protection directe d'Isabelle d'Este mariée la même année à François II de Gonzague.

Camelio, Vittore Gambello, dit Le Camelio (Venise, 1460-1537) est un sculpteur et médailleur vénitien. Il fut élève de Giovanni Bellini. Il mit au point la gravure sur médailles à la manière de la frappe de monnaies, ce qui permettait d'obtenir une plus grande finesse dans le rendu des détails qu'avec le moulage. Il obtint le titre de « Maestro della Stampa » en 1484 à Venise.

Lysippe le jeune. On a très peu d'informations sur ce médailleur. On sait seulement qu'il fut actif à Rome de 1470 à 1484 et qu'il réalisa à ce moment une médaille en bronze du pape Sixte IV (1471-1484).

Benvenuto Cellini (1500-1571) est certainement le plus fameux car il nous a laissé un témoignage autobiographique à travers sa *Vita* écrite entre 1558 et 1562, neuf ans avant sa mort. Son œuvre est extrêmement prolifique, en même temps polygraphe, sculpteur, fondeur, médailleur et dessinateur. Né à Florence, il fut apprentis dans un des ateliers d'orfèvrerie de la cité, puis fut appelé par le pape Clément VII en 1522 à Rome. Suite au sac de Rome en 1527, où il s'est illustré dans la défense du château Saint-Ange. Il part servir François Ier après une altercation avec le pape Paul III qui l'avait fait enfermer. Il réalise en France de nombreuses œuvres qui servent de jalon à l'histoire de l'art à la Renaissance, comme *la Nympe de Fontainebleau* (Louvre). La médaille en plâtre présente l'effigie de François Ier et fut réalisée à durant cette période française. Tombé en disgrâce à cause de la détestation de la favorite du roi, la duchesse d'Étampes, il retourne à Florence où il réalise le *Persée tenant la tête de Méduse* inaugurée en 1554 dans la Loggia dei Lanzi.

Giampaolo Poggini (1518-1582) fait partie d'une famille d'artistes florentins au service de Cosimo I de Medicis. Il fut nommé avec son frère Domenico en 1556, graveurs de la Cour florentine. Ils étaient tous deux graveurs, médailleurs, orfèvres.

Sources :

- Archives de l'IFF dépouillées par le professeur Marco Lombardi
- Galleria Estensi
- National Gallery of Art de Washington DC